

Liste ASP1796 - Royaume de Sardaigne et Piedmont de Victor-Amédée III après le Traité de Paris (1796-1800)

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Depuis le 12ème siècle, la Maison de Savoie, marquis d'Empire en Italie et maîtres de Turin a développé ses territoires en Italie du Nord dans la région du Piedmont. Les Savoie deviennent ducs en 1416 et la capitale est transférée de Chambéry à Turin en 1562. A la Paix d'Utrecht de 1713, Victor-Amédée II de Savoie devient roi de Sicile qu'il échange en 1720 avec la couronne de Sardaigne. Les ducs de Savoie portent le titre de « roi de Sardaigne » depuis le 8 août 1720.

Opposé à la France révolutionnaire, le roi de Sardaigne perd la Savoie et Nice, qui sont intégrées dans la République française respectivement les 27 novembre 1792 et 31 janvier 1793 mais repousse les français dans la « Campagne des Alpes (1792-96) ». Allié à l'Autriche, il est battu en 1796 par Napoléon Bonaparte dès le début de sa Campagne d'Italie. Battu à Millesimo, le roi Charles-Emmanuel IV doit signer l'armistice de Cherasco le 28 avril 1796 où il consent le passage et le 15 mai le Traité de Paris qui cède à la France le comté de Nice, le duché de Savoie, Tende et Beuil.

Deux années d'agitation suivirent, à l'issue desquelles une révolte républicaine chasse le Roi qui doit fuir en Sardaigne, ayant accepté les demandes sardes de 1794. Le 10 décembre 1798 est constituée à Turin la République piémontaise, reconnue par les Français, mais ceux-ci sont battus par les Autrichiens et les Russes quand Bonaparte est en Egypte. Le 20 juin 1799, les troupes austro-russes reconquièrent Turin et rétablissent théoriquement Charles-Emmanuel IV sur son trône. Mais en 1800, Napoléon revient dans la plaine du Pô par les Alpes et remporte la victoire décisive de Marengo. Les Français occupent à nouveau Turin et créent la République Subalpine. Le 11 septembre 1802 (24 fructidor an X), le Sénat français supprime la République Subalpine dont le territoire est annexé à la République française.

Composition des troupes

Cette liste couvre le Royaume de Savoie de la défaite de 1796 à la création de la République Subalpine, en excluant la République piémontaise du 10 décembre 1798 au 20 juin 1799. Pendant ce temps, le gros de l'armée a été les troupes de Sardaigne.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

A l'imitation des français, les piémontais organisèrent leur infanterie le 22 juin 1786 en 2 bataillons de 4 compagnies (Capitaine-Colonelle, Capitaine-Major, Capitaine-Lt-Colonelle, Capitaine-major), plus une compagnie de grenadiers et une petite compagnie de « chasseurs-carabiniers » de 60 hommes, équipés théoriquement provisoirement du fusil modèle 1752, dans les régiments « nationaux » et étrangers. En février 1793, les compagnies furent réunies en 1er et 2nd Bataillons de Chasseurs (à 12 puis 14 compagnies au 1 et 14 puis 16 au 2). Ces compagnies avaient comme avantages rapidité de manœuvre, équipement adapté à la réalisation de fortifications de campagne, excellente qualité du tir et bonne puissance de feu. Le 20 mars 1796, les 2 bataillons formèrent le Régiment de chasseurs. Les régiments d'Infanterie provinciale créèrent leurs compagnies de chasseurs entre janvier 1793 et avril 1796, pour un total d'environ 28 compagnies, soit la valeur de 2 à 3 bataillons quoiqu'elles agissent en tant qu'unités autonomes. A l'armistice de Cherasco, toutes les compagnies rejoignirent leurs régiments.

Outre les Chasseurs, les piémontais avaient comme troupes légères les milices Vaudoises, la Légion des Troupes Légères, les carabiniers des régiments de cavalerie et les corps francs, comme les chasseurs Niçois ou les Croates.

- Les milices Vaudoises avaient été créées pour la guerre de succession d'Autriche (1741-1748), réunies parfois en corps de 4 bataillons. En partie armés de carabines rayées, elles furent une excellente troupe légère, mais difficiles à coordonner avec les réguliers.
- La Légion des Troupes Légères, décidée le 5 octobre 1774, ne fut constituée à 2 bataillons de 4 compagnies chacun que le 25 décembre 1776, passé à 6 compagnies le 20 avril 1779. Le 19 juillet 1781, les compagnies devenaient indépendantes pour des missions fiscales et de garde aux frontières. Le 22 juin 1786, elle devint une brigade de 4 bataillons à 4 compagnies de fusiliers, plus deux compagnies indépendantes de grenadiers et une de chasseurs, plus une compagnie de réserve, mais inorganisée, elle ne fut pas utilisée dans la guerre contre la France en septembre 1792. Le 7 avril 1795, la Légion fut divisée en deux régiments, les 1er et 2ème Régiments de la Légion des Troupes Légères, chacun formé de deux bataillons à cinq compagnies.
- En 1735 avaient été créés des compagnies de carabiniers au sein des régiments de Cavalerie et de Dragons, répartis dans les différents escadrons. Armés de carabines rayées, elles furent regroupées en bataillons pour les guerres mais re-séparées entre les guerres. En 1751, les carabines rayées furent remplacées par le fusil à âme lisse Modèle 1751. Les armes rayées fut limitée à de rares unités de Cavalerie et aux troupes de forteresse, ainsi qu'à la Centurie des Chasseurs Carabiniers de Canale qui fut dotée en novembre 1792 de carabines de Cavalerie rayées Modèle 1743, fort mauvaises, théoriquement remplacées le 15 mars 1794 par 423 fusils de Dragon.

Vers 1788, chaque régiment est doté d'une artillerie régimentaire avec les pièces de 4 livres "à la saxonne", conçues par le Grand Maître de l'Artillerie Casimiro Gabaleone di Salmour. Pouvant tirer théoriquement plus de dix coups à la minute, ces canons surchauffaient et risquaient des explosions prématurées. La vitesse de tir, raison d'être des canons "à la saxonne" de Salmour, redescendait en fait à la cadence normale d'un à deux coups à la minute.

Garde Royale

Elle se composait de 4 unités (Gardes Suisses, Gardes du Palais « Arquebusiers », Dragons de Chasse et les 25 Hallebardiers Royaux de Sardaigne), unités de parade non de combat, et des "Gardes du Corps" (120 hommes à cheval en 3 compagnies : savoyards, piémontais et sardes). Toutes ces unités ne sont citées que pour mémoire.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Infanterie

Infanterie de Ligne

- 11 Régiments « nationaux » à 2 bataillons de 6 compagnies dont 1 de grenadiers et 1 petite de chasseurs : Gardes (3 bataillons), Savoie, Montferrat, Piémont, Saluces, de Sardaigne, Aoste, Alessandria, de la Reine, Lombardie et de la Marine.
- Régiment (National) d'Oneglia ou d'Oneille qui comprenait les équipages des vaisseaux de la Marine Royale Sarde.
- Régiments étrangers à bataillons de 6 compagnies dont 1 de grenadiers et 1 petite de chasseurs : Brempt (allemand - 1 bataillon), Bellomont (Suisse-Valaisan - 2 bataillons), Ernst (Suisse-Bernois - 2 bataillons), Belly (Suisse-Grison - 2 bataillons), Zimmermann (1 bataillon), Bachmann (1 bataillon) et Peyer-ein-hoff (1 bataillon)
- 10 Régiments provinciaux (milice de volontaires entraînés 14 jours par an) à 2 bataillons de campagne à 5 compagnies plus 2 compagnies de grenadiers et 1 bataillon de réserve : Turin, Acqui, Asti, Casal, Cuneo, Ivree, Mondovi, Pignerol, Suse et Verceil.
- 4 Bataillons de 6 compagnies de Grenadiers réunis des régiments « nationaux ».
- 2 Bataillons de 5 compagnies de Grenadiers réunis des régiments étrangers.
- 4 Bataillons de 5 compagnies de Grenadiers réunis des régiments provinciaux.

Infanterie légère

- 1er et 2ème Régiments de la Légion des Troupes Légères à 2 bataillons à 4 compagnies de fusiliers légers, 1 de grenadiers, 1 de chasseurs.
- 2 Bataillons des compagnies franches de Sardaigne réunies

Cavalerie

- 2 Régiments de Cavalerie, Royal Piémont et Savoie Cavalerie
- 3 régiments de dragons : Dragons de Piémont, Dragons du Roi (de Sa Majesté) et Dragons de la Reine.
- Cheval-légers du Roi (ou de Sa Majesté – cavalerie légère)
- Dragons de Sardaigne, forts de 2 escadrons seulement, en Sardaigne.

Artillerie

- 1 bataillon « national » d'artillerie de 8 compagnies plus 1 compagnie de « bombardiers »
- Un bataillon « provincial » de 4 compagnies de pièces de 4 livres "à la saxonne" regroupés
- Une compagnie d'artillerie de Sardaigne
- Une compagnie d'artillerie de côte de Sardaigne

Génie

- Un bataillon à 5 compagnies de pionniers et 1 de pontonniers (pour mémoire).

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	2	Sous-Général peu compétent	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent à volonté
0	20	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	20	Colonel peu compétent	Colonel médiocre 1 plaq	8	A la place du précédent à volonté
4	22	Bataillons des régiments Nationaux	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	
0	2	Bataillons du Régiment (National) d'Oneglia ou d'Oneille	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	
0	10	Bataillons des régiments étrangers	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

2	20	Bataillons de campagne des régiments provinciaux	Infanterie lourde Recrues Panique 3 plaq	16	
0	4	Bataillons de Grenadiers réunis des régiments « nationaux »	Infanterie lourde Elite Panique 3 plaq	28	1 pour 6 unités des régiments nationaux
0	2	Bataillons de Grenadiers réunis des régiments étrangers	Infanterie lourde Elite Panique 3 plaq	28	1 pour 5 unités des régiments étrangers
2	4	Bataillons de Grenadiers réunis des régiments provinciaux	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	1 pour 5 unités des régiments régiments provinciaux
0	3	Régiment de dragons en infanterie montée	Infanterie lourde montée Normal Panique 3 plaq	25	
0	4	Bataillons des 1er et 2ème Régiments de la Légion des Troupes Légères	Infanterie légère Normal Panique 3 plaq	19	
0	10	Bataillons de réserve des régiments provinciaux	Infanterie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	
0	2	Régiment de Cavalerie	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	
0	1	Régiment des Chevaux-légers du Roi	Cavalerie lourde Normal Panique 3 plaq	35	
0	3	Régiment de dragons en cavalerie moyenne	Cavalerie lourde Recrues Panique 3 plaq	27	Remplace les mêmes en infanterie montée
0	6	Compagnie d'artillerie à pied du bataillon « national »	Artillerie légère Normal 3 plaq	53	1 pour 3 unités d'infanterie des régiments nationaux et étrangers
0	2	Compagnie lourde d'artillerie à pied du bataillon « national »	Artillerie lourde Normal 3 plaq	70	1 pour 4 unités d'infanterie des régiments nationaux et étrangers
0	1	Compagnie très lourde d'artillerie à pied (compagnie de « bombardiers ») du bataillon « national »	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	53	1 pour 3 unités d'infanterie en sièges ou en fortification
0	4	Compagnie d'artillerie du bataillon « provincial »	Artillerie très légère Recrues 3 plaq	32	1 pour 4 unités d'infanterie des régiments provinciaux
Seulement en Sardaigne					
0	1	Dragons légers de Sardaigne en infanterie montée	Infanterie légère montée Normal faibles Panique 2 plaq	13	En Sardaigne.
0	2	Bataillons des compagnies franches de Sardaigne réunies	Infanterie légère Normal Fuyants+Panique 3 plaq	13	En Sardaigne.
0	1	Dragons légers de Sardaigne en cavalerie légère	Cavalerie légère Normal faibles Panique 2 plaq	18	Remplace les mêmes en infanterie montée
0	1	Compagnie d'artillerie de Sardaigne	Artillerie légère Normal 3 plaq	53	En Sardaigne – 1 pour 3 unités
0	1	Compagnie d'artillerie de côte de Sardaigne	Artillerie très lourde Recrues solides 4 plaq	127	En Sardaigne sur les côtes – 1 pour 3 unités